

"Comité de solidarité socialiste avec les opposants des pays de l'Est" (CSSOPE, 1977-1990)

A. PRESENTATION DU FONDS

Ce fonds a été déposé au Collège du Travail en octobre 2000 par Dan Gallin, ancien secrétaire de l'Union internationale des travailleurs de l'alimentation (UITA) et membre du Parti socialiste genevois.

Huit classeurs de ce fonds ont été constitués à l'époque par Jeanne Marie Perrenoud et rendent compte des activités du CSSOPE dont elle était la secrétaire. Deux classeurs contiennent les documents personnels de Dan Gallin concernant l'activité du CSSOPE dont il était président.

Tous les autres documents ont été déposés au Collège du Travail dans des sacs Migros. Afin de les préserver de la poussière, ils ont été mis provisoirement dans des boîtes en cartons en vue d'être répertoriés. La livraison contenait aussi 6 rouleaux d'affiches, une banderole, 5 cassettes audio et des badges "Solidarnosc".

Classeurs:

- 1) Administration
- 2) Correspondance
- 3) Actions concernant différents pays
- 4) Documents concernant différents pays
- 5) Solidarité avec "Solidarnosc"
- 6) Solidarité avec SMOT (Union interprofessionnelle libre des travailleurs)
- 7) Collection de "Samizdat – Bulletin du comité"
- 8) Collection de "Samizdat – Revue de presse"
- 9) Documents personnels de Dan Gallin, militant du CSSOPE (1977-1981)
- 10) Documents personnels de Dan Gallin, militant du CSSOPE (1982-1990)

Boîtes en cartons:

- 1) Collection du bulletin du CSSOPE et du bulletin "Palach Press"
- 2) Collection de bulletins de l'IAPUP (Association internationale contre l'utilisation de la psychiatrie à des fins politiques)
- 3) Collection du bulletin "Solidarnosc news" et un dossier "Nicaragua"
- 4) Collection du bulletin "Entraide et action" et un dossier "Cuba"
- 5) Collection de la revue "L'Alternative"
- 6) Collection de la revue "La nouvelle Alternative"
- 7) Collection du bulletin de l'UITA (Union internationale des travailleurs de l'alimentation)
- 8) Divers bulletins, brochures, revues

B. PRESENTATION DU CSSOPE

C'est en mars 1977, deux mois après la création de la Charte 77, que le CSSOPE a été fondé à Genève. Il s'engageait à défendre et à soutenir, au nom des principes du socialisme démocratique, l'ensemble des opposants et des victimes de la répression dans ces pays, tout en soutenant en priorité les militants proches du mouvement ouvrier (syndicalistes, militants de mouvements socialistes de diverses tendances, opposants communistes, etc.). Il s'est donné pour objectif d'intervenir publiquement en faveur du respect des droits de l'homme en Europe de l'Est, de permettre aux opposants de faire connaître leur point de vue et de susciter un débat pour amener le mouvement ouvrier à prendre en charge ce combat.

Les militants étaient attachés à la lutte pour une société socialiste et considéraient "que l'une des caractéristiques fondamentales d'une telle société, et une condition de sa survie, est non seulement la propriété collective des principaux moyens de production, mais aussi la possibilité pour les travailleurs de gérer effectivement leurs institutions politiques et économiques". (Extrait de la déclaration de principe).

Au cours des treize années de son existence, le CSSOPE a été porté par des militant(e)s du Parti socialiste genevois (notamment Jeanne-Marie Perrenoud et Dan Gallin) agissant pour leur propre compte (au début, sans une décision formelle du PS genevois), des militant-e-s du Parti socialiste ouvrier¹ (notamment Karl Grünberg, Gaston Gremaud, Nina von Heydebrand) et des indépendants (notamment Hans Peter et Isabelle Graf).

Ses premières actions ont consisté dans des lettres et télégrammes de soutien ainsi que des pétitions en faveur de militants de la Charte 77 en Tchécoslovaquie, de Jacek Kuron et d'autres membres du KOR (Comité de défense des ouvriers) en Pologne et du SMOT (Union interprofessionnelle libre des travailleurs) en Union soviétique.

Dans son périodique "Samizdat" et par son service de coupures de presse, le CSSOPE a fait connaître la "chronique de la répression" et les idées portées par les opposants de diverses origines, et cherché à stimuler la réflexion et l'action en Suisse. Il a aussi organisé des meetings et des actions directes (par ex. occupation des bureaux d'Aeroflot). Dès le début de 1980, il s'est étendu à Lausanne et au Jura.

Dès août 1980, le CSSOPE s'est engagé à fond dans le soutien au syndicat libre polonais "Solidarnosc". À l'occasion de diverses manifestations pour la paix et contre le réarmement, en 1983, 1984 et 1985, le CSSOPE est intervenu en diffusant des informations sur les mouvements pacifistes

¹ PSO, ex-LMR, de tendance trotskyste, 4^{ème} Internationale.

indépendants (et réprimés), en URSS ("Groupe pour l'établissement de la confiance entre l'Est et l'Ouest"), en Pologne et en RDA.

Avec la chute du mur de Berlin, une page était tournée. Le CSSOPE saluait le processus démocratique pleinement engagé, tout en regrettant que "tous les objectifs définis dans notre déclaration de principes ne se trouvent pas réalisés à ce jour". Il s'est réuni une dernière fois le 17 novembre 1990 pour célébrer les changements survenus en Europe de l'Est et annoncer sa dissolution.